

coupa la tête; lorsque le jour parut, il s'aperçut de son erreur, fut pénétré de douleur et se repentit fort.

Sur le bas-relief on distingue un lit où est couchée la femme vertueuse de la capitale¹; dans la chambre pénètre un homme armé qui est l'agresseur ennemi de la famille².

DEUXIÈME REGISTRE. D'après les quelques mots qu'on peut déchiffrer sur les cartouches de ce registre, les scènes qui y sont représentées sont des traits de piété filiale, mais on ne sait pas au juste de quoi il s'agit.

TROISIÈME REGISTRE. Ce registre, comme celui qui lui correspond sur la première pierre de la chambrette, relate les exploits de divers régicides.

1^{re} scène. — Il faut se rapporter au *Tch'oén-ts'ieou des pays de Ou et de Yué*³ pour trouver le commentaire historique de cette scène. Nous avons déjà vu⁴ comment Ho-lu, roi de Ou, s'était emparé du pouvoir en faisant assassiner par Tchoan Tchou le roi Léao; lorsqu'il fut monté sur le trône, il craignit que K'ing-ki, fils de l'ancien roi, ne soulevât le pays contre lui; il chargea donc un nommé Yao-li de le mettre à mort; Yao-li commença par capter la confiance de K'ing-ki, se fit admettre dans son entourage, et, un jour qu'ils traversaient un fleuve en barque, il le frappa d'un coup de hallebarde; K'ing-ki eut encore la force d'empêcher ses soldats de mettre à mort Yao-li, en leur disant: « Il ne faut pas qu'un seul jour voie périr deux des plus braves hommes de l'empire. » Puis il expira. Yao-li se sauva à la nage; mais, arrivé sur le rivage, il eut tant de remords de son action qu'il se tua.

Sur le bas-relief, on voit dans un bateau K'ing-ki⁵; un homme a été précipité dans le fleuve; c'est Yao-li⁶.

1. 京師節女.

2. 怨家攻者.

3. 吳越春秋. Chap. II. Seconde année du règne de Ho-lu.

4. Chambrette du pseudo-Ou Léang, 1^{re} pierre, troisième registre, 2^e scène.

5. Le cartouche porte l'inscription: « Le roi K'ing-ki 王慶忌. » Pour être exact, il faudrait dire: le prince royal K'ing-ki.

6. 要離.